Document généré le 16 avr. 2024 16:29

Séquences
La revue de cinéma

Shiri, Corée du Sud 1999, 124 minutes

Pascal Grenier

Numéro 220, juillet–août 2002

URI : https://id.erudit.org/iderudit/48514ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Grenier, P. (2002). Compte rendu de [*Shiri*, Corée du Sud 1999, 124 minutes]. *Séquences*, (220), 37–37.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Shiri

Un groupe de militaires de Corée du Nord s'empare d'un liquide explosif et menace la population de la Corée du Sud. Deux agents des services secrets doivent tout faire pour contrer la menace qui pèse sur la nation. Voilà, en bref, la trame de ce thriller *survitaminé* qui a fracassé tous les records en Corée du Sud en 1999, supplantant même le fameux **Titanic** de James Cameron. Depuis, deux autres productions nationales ont connu encore plus de succès (**Joint Security Area/Gongdong gyeongbi guyeok jsa** et le récent **Friend/Chingu**).

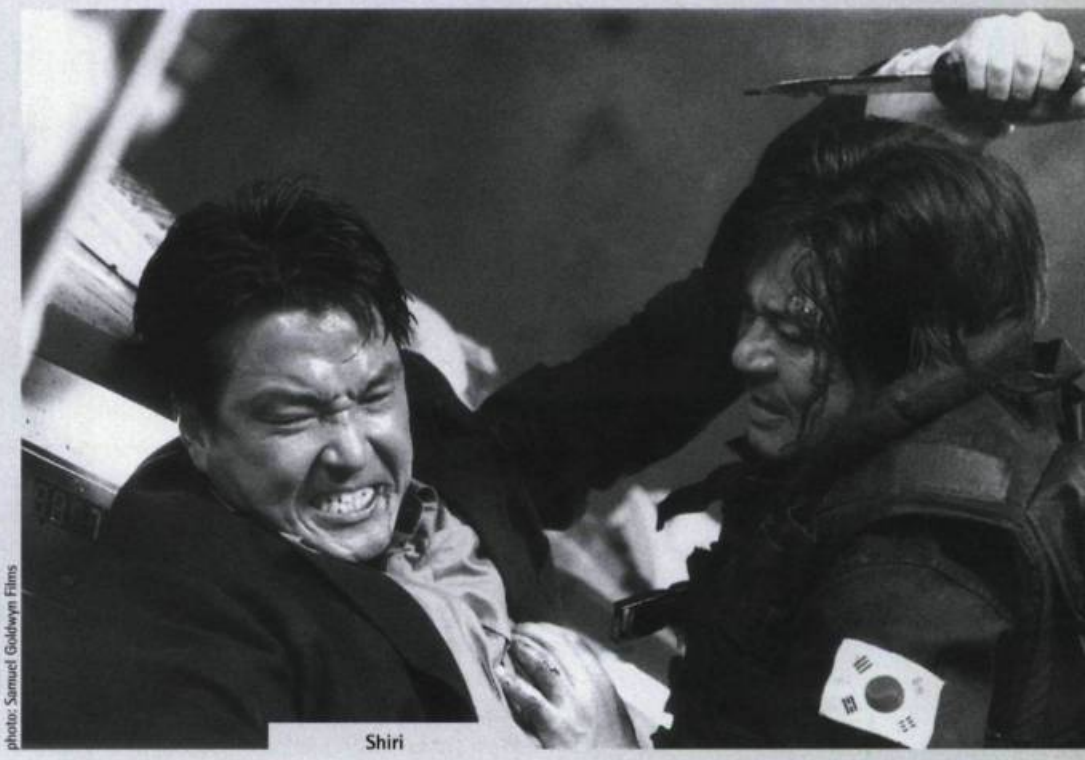

photo: Samuel Goldwyn Films

Shiri

Shiri, film bourré d'action qui plaira aux amateurs, est aussi intéressant d'un point de vue politique. Depuis la guerre de Corée, la division entre le Nord et le Sud fut toujours maintenue et le groupe terroriste vise justement à la réunification des deux Corées. C'est peut-être ce qui explique, en partie, l'immense succès que le film a connu en Corée du Sud (le film ayant été interdit en Corée du Nord). La mise en scène de Kang Je-gyu est énergique à souhait et le film est efficace à défaut d'être original. Quelques fusillades étonnent par leur réalisme sauvage et la scène d'ouverture est d'une barbarie peu commune. Film commercial certes, **Shiri**, de par son style, rappelle le film **The Rock**, la seule réussite de Michael Bay. Le DVD est disponible en version panoramique de telle sorte qu'on peut admirer tout le soin accordé aux cadrages.

Pascal Grenier

Shiri
Corée du Sud 1999, 124 minutes – **Réal.** : Kang Je-gyu – **Scén.** : Kang Je-gyu – **Int.** : Han Suk-kyu, Choi Min-sik, Kim Yoon-jin, Song Kang-ho, Kim Derek – **Dist.** : Columbia Tri Star Home Entertainment.

When Strangers Appear

Beth est, le jour, tenancière d'un petit snack-bar près d'une autoroute et, le soir, d'un hôtel dans un bled de l'Oregon. Peu habituée à recevoir des clients, elle voit sa vie en péril lorsqu'un jeune homme blessé débarque dans son casse-croûte suivi peu de temps après de trois surfers. Apeuré par l'arrivée de ces derniers, le jeune homme prétend que les trois individus lui ont infligé des blessures et qu'ils veulent sa peau. En révéler davantage serait bouder le plaisir que procure ce thriller redoutablement efficace.

Présenté en première mondiale au dernier festival FantAsia, **When Strangers Appear** est le troisième film du Néo-zélandais Scott Reynolds, auteur de deux admirables thrillers (**The Ugly** et **Heaven**). Ici, le réalisateur ne s'amuse plus avec le récit comme c'était le cas lors de ses deux précédents longs métrages, de véritables petits bijoux de déconstruction narrative. Ce film-ci est raconté de manière linéaire et l'intrigue révèle de nombreuses surprises tout au long. Le réalisateur fait une utilisation intelligente des ressorts dramatiques propres à ce genre de film, qu'il insinue ou même contourne de façon fort habile. Cinéaste surdoué, Reynolds s'amuse et sa manipulation du spectateur est menée de main de maître de telle sorte qu'on lui pardonne les quelques coïncidences et invraisemblances du récit. Reynolds a fait de nouveau appel à ses collaborateurs habituels — Simon Raby à la direction photo et Wayne Cook au montage — et le résultat, filmé en scope, est à la hauteur des espérances. À découvrir de toute urgence.

Pascal Grenier

Au-delà de l'étranger
Nouvelle-Zélande 2001, 100 minutes – **Réal.** : Scott Reynolds – **Scén.** : Scott Reynolds – **Int.** : Radha Mitchell, Josh Lucas, Barry Watson, Kevin Anderson, Johnny Blick, Eryn Wilson – **Dist.** : Columbia Tri Star Home Entertainment.